

QUESTIONS DE VIE OU DE MORT.

HUITIÈME QUESTION.

L'IMMORTALITÉ.

Homo cum mortuus fuerit... et consumptus, ubi, quæso, est ?

Quand un homme est mort et enterré.. où est-il, dites-moi, je vous prie ?

(Job, XIV, 10.)

Cette question qui a l'air d'un propos d'incrédule est une des plus graves et des plus sérieuses ; mais la réponse est nécessairement complexe, car il y a dans l'homme deux substances, et la mort ne fait que les séparer pour quelque temps.

1° Le corps, où est-il ?—Rien de plus simple, vous pouvez le voir et le suivre. Il reste froid, immobile ; on l'ensevelit, on le met dans un cercueil, et puis on le cache vite au sein de la terre, parce qu'il tomberait en pourriture ; et là il va retourner en poussière ; on ne le verra plus. *Hic jacet*, il est là !.. mais il n'y restera pas toujours.

Vous m'appellerez, dit Job, et je vous répondrai.. Un jour ce corps s'élèvera de la terre, il reviendra à la vie. Rien de plus sûr que ce dogme de la foi. *Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur.* (1 Cor., xv, 51.) *Evigilabunt alii in vitam æternam, alii in opprobrium.* (Dan., XII, 2.) Tous, tous ressusciteront, mais non pas tous de la même manière : les uns pour la gloire, les autres pour l'opprobre.. Tous les hommes, tous les chrétiens, ont dans le cœur cette lumière de foi, cette réponse de vie ou de mort.